

**Centre d'art
contemporain
de la Matmut**
Daniel Havis

Dossier pédagogique

Entrée gratuite

**17 octobre 2026 >
7 février 2027**

Saint-Pierre-de-Varengeville

Esmâël Bahrani

Eurydice dans le désert



matmutpourlesarts.fr

matmut
POUR LES
ARTS

● **Sommaire**

Présentation de l'exposition	3
Présentation d'Esmaël Bahrani	4
Expositions individuelles	5
Expositions collectives	6
Foires d'art	6
Étude d'une œuvre	7
Pistes pédagogiques	8
Ateliers pédagogiques	14
Pour aller plus loin	15
Autour de l'exposition	16
Activités pour les scolaires	17
Le Centre d'art contemporain de la Matmut - Daniel Havis	18
Informations pratiques	19

● Présentation de l'exposition

L'exposition *Eurydice dans le désert*, née de la complicité entre le Centre d'art contemporain de la Matmut – Daniel Havis et la galeriste Amal Rakibi, présente le travail de l'artiste contemporain Esmâël Bahrani.

Dans le mythe d'Orphée et Eurydice, Orphée vient chercher sa bien-aimée Eurydice dans les enfers. Alors que la seule condition à son sauvetage est de ne pas se retourner avant d'avoir atteint la lumière, Orphée ne peut s'empêcher de regarder sa belle pour vérifier qu'elle le suit toujours. Cet acte la perd définitivement dans le royaume des ombres. Ce mythe nous amène à réfléchir à quel point ce qui est précieux peut être perdu si on le regarde une seconde fois.

À l'instar du mythe, les œuvres d'Esmâël nous invitent pourtant à y porter de nombreux regards. À travers l'expérience sensible et visuelle du corps, et notamment du corps féminin ; à travers le travail de matières superposées ; à travers la puissance des couleurs aussi brutes que poétiques ; l'artiste nous invite dans un voyage sensible, une expérience émotionnelle. Tant dans leur processus créatif que dans leur réception, les œuvres sont une invitation, pour l'artiste comme pour le visiteur, à ressentir.

● Présentation d'Esmâël Bahrani



© Elsa Criqui

Né en 1978 en Iran, Esmâël Bahrani est diplômé de l'université d'art et d'architecture de Téhéran. Il s'affranchit rapidement des codes artistiques qu'il y a appris : face à la censure du gouvernement iranien, il rejoint le mouvement libertaire de la jeunesse iranienne et peint dans la rue dès le début des années 2000.

En 2015, après avoir subi des pressions liées à son activité artistique, il s'installe en France, à Paris. Depuis son atelier, il garde l'adrénaline et l'urgence du geste sur ses toiles. Dans une superposition et un travail autour de la matière, son œuvre mêle souvent références à la culture persane, aux mythes orientaux, aux souvenirs de l'Iran contemporain et aux influences du street art occidental. Si son travail est fortement marqué par la société iranienne, dont il tire l'inspiration, Esmâël Bahrani se dit pourtant apolitique. Son regard créatif porte plutôt sur la transmission d'une émotion, autour de corps majoritairement féminins, qui lui apparaissent comme fragiles, voire fragmentés. Chaque toile est pour lui, comme pour nous, une invitation à ressentir, à s'arrêter, à contempler, et à laisser l'art nous guider vers l'émotion.

• Expositions individuelles

2026	• <i>Eurydice dans le désert</i> , Centre d'art contemporain Matmut - Daniel Havis, Rouen, France
2024	• <i>Résonances</i> , Macadam Gallery, Bruxelles, Belgique
2023	• <i>L'Urgence du geste</i> , Bim Bam Gallery, Paris, France
2022	• <i>Zendegi</i> , Macadam Gallery, Bruxelles, Belgique
2019	• <i>Dans le Vif</i> , Galerie Berthéas, Paris, France
2017	• <i>De Téhéran à Paris</i> , Galerie Berthéas, Vichy, France
2012	• Dastan Gallery, Téhéran, Iran
2005	• Azad Art Gallery, Téhéran, Iran

• Expositions collectives

2025	• <i>En Corps</i> , Centre culturel Jean-Pierre Fabrègue, Saint-Yrieix, France
2023	• <i>Menart fair</i> , myra myra x Revie Projects, Paris, France • <i>De leurs temps (7)</i> , Un regard sur des collections privées, Frac Grand Large, Dunkerque, France
2019	• <i>Ordre et Désordre</i> , 100 ECS, Paris, France • <i>Festival No Frontiers</i> , Cité des Arts, Paris, France
2016	• <i>Sans le regard de l'autre</i> , Carreau de Cergy, Cergy, France • <i>Regards croisés</i> , Musée & Jardins Cécile Sabourdy, Vicq-sur-Breuilh, France
2015	• Conférence « Hip-Hop, du Bronx aux rues arabes », Institut du monde arabe, Paris, France
2011	• Homa Gallery, Téhéran, Iran
2009	• Takesh Gallery, Isfahan, Iran • 2009 – TAG, Grand Palais, Paris, France
2007	• <i>Graffiti Stories</i> , MIAM de Sète, Abbaye d'Auberives et Musée Paul Valéry de Sète, France
2005	• Aban Gallery, Téhéran, Iran
1994	• Kosar Gallery, Isfahan, Iran

Foires d'art

2019	• Art Elysées, Paris, France
2018	• Lille Art Up, Lille, France et Art Elysées - Paris, France
2017	• Art Elysées, Paris, France

Étude d'une œuvre



Sans titre, 2026, acrylique sur toile, 180 x 140 cm - Esmâ'el Bahrani © Romain Darnaud.

À première vue, cette acrylique sur toile représente deux silhouettes sur un fond sombre. Mais regardons une deuxième fois... Ces deux figures sont-elles de face ou de dos ? Se tiennent-elles vraiment la main ? Et qui sont-elles ?

Les silhouettes s'élancent sur la toile dans une verticalité qui donne à leurs corps une certaine monumentalité. Le cadre est restreint, cela donne l'impression qu'elles sont étriquées, serrées dans la toile, ce qui dénote des autres tableaux d'Esmâ'el : les corps y sont plus souvent centrés, comme suspendus. Ici, les silhouettes ne sont pas placées au parfait milieu de la toile : leur imperfection leur donne d'emblée une certaine humanité. Pourtant, le contraste entre l'orange flamboyant et le bleu nuit du fond rend les corps incandescents. Sont-ils engloutis par la nuit ou éclairent-ils le chemin ? Les touches de bleu dans les cheveux de la silhouette de droite, et les corps grattés laissant apparaître le fond de la toile, appuient l'humanité, voire l'humilité des personnages, apportant ambiguïté à leur relation silencieuse : les silhouettes ne se regardent pas, ne se touchent pas véritablement, et pourtant forment un ensemble qui paraît indissociable.

Elles semblent à la fois proches l'une de l'autre, et irrémédiablement seules.

Les silhouettes sont mues de cette gestuelle libre et urgente typique de l'artiste : les contours autant que l'anatomie des corps sont imprécis, étirés, vaporeux. Les traces de pinceaux et la superposition de la matière leur donnent tant force et puissance que vulnérabilité et disparition. Les corps ne sont pas décrits, ils sont éprouvés. L'absence de visage questionne également : qui sont ces deux femmes ? Des amantes ? Des amies ? Des sœurs ? Sommes-nous même sûrs qu'il s'agisse bien là de deux femmes ? L'indétermination des identités nous mène à de multiples interprétations. Et pourquoi pas Orphée et Eurydice sur le retour des Enfers...

Cette peinture ne raconte pas une histoire précise : elle ouvre une expérience sensible et émotionnelle. Elle invite moins à reconnaître qu'à ressentir. Esmâ'el Bahrani s'adresse à chacun d'entre nous et nous amène à nous questionner sur ce que nous possédons de plus essentiel : une existence fragile, profondément humaine, tant traversée par la lumière que par les zones d'ombre.

● Pistes pédagogiques

① L'émotion gestuelle, souvenir d'un underground iranien

« Aujourd'hui quand je peins je ne réfléchis pas, les pensées me viennent toutes seules, la Syrie, la guerre, la dictature. Je ne cherche pas à être politique mais ce sont des sentiments et des images qui me viennent car elles agissent directement sur nos vies. »

Esmâël Bahrani pour la Galerie Amal Rakibi

À l'issue de sa formation à l'école d'art et d'architecture de Téhéran, Esmâël montre son travail lors d'une première exposition, à laquelle assiste la police des mœurs d'Iran. Les autorités lui ordonnent de retirer son travail, qu'il ne doit pas montrer. Cet échange sera déterminant pour Esmâël Bahrani, qui va se tourner vers la rue, d'abord pour créer sans censure, mais aussi par envie d'un contact plus direct avec les publics.

Il rejoint rapidement la jeunesse libertaire et s'inscrit alors dans un **mouvement underground** dénonçant l'oppression du régime. Dehors, il peint dans l'urgence : ses mouvements sont brusques, rapides, menés par l'adrénaline liée à l'illégalité du geste. Il travaille de nuit, majoritairement au pinceau, la bombe étant trop bruyante et risquant de le faire repérer. Plus tard, il sera considéré comme **l'un des pionniers du street art** en Iran.



2026, acrylique sur toile, 150 x 150 cm - Esmâël Bahrani © Romain Darnaud

● Pistes pédagogiques

Culture underground

Mouvement artistique contestataire ou mouvement de contre-culture, l'underground est né aux États-Unis au début des années 1960. Il s'affranchit des règles esthétiques traditionnelles, des valeurs établies, et se place en marge des circuits de production et de diffusion habituels.

Street art

Art visuel qui prend naissance et existe dans l'espace public, gratuit, accessible. On place son origine aux États-Unis dans les années 1960, comme un acte de revendication économique et sociale, voire de rébellion et désobéissance civile. Exporté en France au début des années 1980, il se traduit majoritairement à travers le tag, le graffiti ou la fresque murale. Par son art clandestin de nuit dans les rues de Téhéran, Esmâël Bahrani est considéré comme le « pionnier du street art en Iran ».

Banksy

Artiste urbain international exerçant depuis les années 90, il est une véritable référence du street art contemporain. Connu pour ses pochoirs dénonciateurs et profondément engagés (anti-guerre, anti-censure, anti-colonialisme...), Banksy travaille de nuit, à l'abri des regards, comme Esmâël Bahrani à ses débuts. S'il tient absolument à conserver son anonymat, de nouvelles spéculations sur son identité ont fait surface en mars 2026.

Jean-Michel Basquiat

Artiste contemporain américain difficilement dissociable d'Andy Warhol, Basquiat a commencé sa carrière artistique dans la rue en tant qu'artiste underground. Son art est émotion : il exprime son engagement contre les injustices raciales, ou son désir de faire exister les minorités dans le monde de l'art contemporain. Basquiat est l'une des figures les plus emblématiques de la réhabilitation du graffiti et du street art dans les milieux institutionnels de l'art contemporain.

● Pistes pédagogiques

② Effets de matière

« Esmâël Bahrani oppose, au-delà de la violence des formes, une force de vie qui révèle une humanité universelle et combattante. »

Amal Rakibi, galeriste d'Esmâël Bahrani



2026, acrylique et sable sur toile, 170 x 175 cm - Esmâël Bahrani © Romain Darnaud

Esmâël Bahrani s'installe à Paris en 2015, où il passe de la rue à l'atelier. Mais de cette pratique, il garde l'**urgence du geste** : ses œuvres transpirent l'adrénaline et l'énergie, par des mouvements intuitifs et libérés. Il donne un rôle primordial à l'improvisation et laisse l'espace à l'éruption de l'accident créatif. Quand il peint, l'artiste danse, marche, court, fait de grands gestes : **il vit corporellement son processus de création**, qu'il appelle par ailleurs « peinture-action ».

Si ses toiles frôlent l'abstrait, on y trouve pourtant un **rapport figuratif au corps**. Étirés comme une ligne à l'horizon, barrant la toile, vaporeux, ils sont **majoritairement féminins**. Véritable peintre de l'émotion, Esmâël les représente tant dans la brutalité que la

fragilité. Deux corps sur la toile peuvent représenter leur impossible réunion, la soif de fusion dans la matière ou l'échec de l'étreinte, transformant les corps en cris. Si l'Iran est la source principale de son travail, **le sujet du corps dépasse les frontières** sous des thématiques liées au souvenir et au corps féminins : ils pourraient faire référence à sa sœur, restée en Iran ; à l'oppression des femmes autant qu'à la libération de leurs corps ; à la place des femmes dans la mythologie perse ; ou encore opposer les violences sur les corps des femmes à la forme de vie qu'elles transpirent en enfantant... **L'émotion que les toiles dégagent peut faire écho à chacun d'entre nous.**

● Pistes pédagogiques

Peinture-action

De l'anglais « action-painting », la peinture-action est un mouvement lancé par Jackson Pollock en 1947. L'artiste se débarrasse des pinceaux, préférant jeter la peinture directement sur la toile dans de grands gestes, vifs, rapides, spontanés, appelés « drippings ». Ces gestes s'inscrivent dans une danse rituelle qui meut l'intégralité du corps. La peinture-action donne à ses œuvres une énergie immense, dans une recherche d'absolu et d'immédiateté.

Marjane Satrapi

Artiste, autrice de bande dessinée, scénariste et réalisatrice franco-iranienne. Marjane Satrapi est connue pour son engagement et sa dénonciation de l'oppression du régime iranien sur le corps des femmes. Son autobiographie *Persepolis*, bande dessinée adaptée en film d'animation en 2007, lui vaudra la reconnaissance de ses pairs, le Prix du jury au Festival de Cannes, et la légitimation d'avoir ouvert les yeux du monde sur la condition des femmes en Iran. Marjane est décédée en juin 2026.

● Pistes pédagogiques

③ Effets de couleurs, effets de matières

« La technique d'Esmâël Bahrani repose sur une mise à l'épreuve du support. [...] La toile devient un palimpseste, révélant un processus créateur qui refuse le silence. De ce chaos émerge une présence vibrante qui, bien que meurtrie, demeure irréductible. »

Amal Rakibi, galeriste d'Esmâël Bahrani

Esmâël Bahrani est également un **artiste de la couleur et de la matière**.

Sa palette de couleurs prédominantes s'inspire de matières brutes, issues du bâtiment ou de la nature en référence au désert près de sa ville natale : ocre, craie, sable, noir, gris, terres brûlées. À ces couleurs brutes, s'ajoutent parfois des couleurs vives comme le bleu et le rose, qui font surgir de ses toiles la poésie, la vitalité ou l'espoir.

Ces couleurs se mêlent à différentes matières, brutes elles aussi : cire, sable, grains, fibres, toiles de jute, pigments purs... **La peinture devient dépôt et sédiment**, rappelant parfois les murs (en référence à son passif d'artiste urbain) ou le sable du désert : il mélange bombes aérosol avec encre, peinture, dessin ; et différents matériaux qu'il superpose.

Sur la toile apparaissent alors d'épaisses couches de matières. Esmâël les gratte, les scarifie, les ponce, voire déchire la toile, faisant apparaître dans un environnement chaotique les corps qu'il ampute pour en souligner la fragilité. **Ses toiles prennent l'air de palimpsestes** : parchemins du Moyen-Âge dont on a gratté ou lavé la première écriture pour le réutiliser, laissant apparaître les restes du premier texte. La palimpseste fait aussi référence à l'idée que la mémoire humaine garde des couches de souvenirs et d'expériences les unes sur les autres. Lien entre résistance et liberté ? Lien avec le mythe d'Orphée et d'Eurydice ? Lien entre Histoire et intime ? À vous de choisir, à vous de ressentir...



2022, acrylique sur toile, 150x180 - Esmâël Bahrani

● Pistes pédagogiques

Vassily Kandinsky

Artiste russe naturalisé français en 1939 et théoricien de l'art, Kandinsky est considéré comme un pionnier de l'art abstrait. Tout au long de sa carrière, il fait un usage précis et précieux des couleurs, auxquelles il attribue à chacune une sensation et une émotion : le jaune pour la chaleur et le mouvement, le bleu pour la stabilité et l'apaisement, le rouge pour la force... Dans son travail autour des couleurs, Esmâël Bahrani fait également passer des émotions et des sentiments.

Matiérisme

Courant artistique abstrait appartenant à l'art informel européen, le matiérisme s'applique à mettre la matière brute en valeur plutôt que le dessin ou le sujet. Les artistes, comme Jean Fautrier ou Jean Dubuffet, mélangent la peinture à du sable, du plâtre, de la cire, du tissu ou encore du goudron, créant ainsi des effets d'épaisseurs et de textures rugueuses.

Jean Fautrier

Peintre français indissociable du mouvement matiériste, Jean Fautrier fait de l'effet de matière le sujet principal de ses œuvres. Il utilise une peinture à base de colle, à laquelle il mélange des pigments purs à des encres transparentes ou opaques. Comme chez Esmâël Bahrani, ces effets d'empâtement créent des sentiments multiples face aux œuvres, notamment l'angoisse et le déchirement. Ses séries les plus célèbres sont *Otages* (1943-1945), *Objets* (1955), *Nus* (1956), et *Partisans* (1957).

● Ateliers pédagogiques

Pour chacun des niveaux scolaires, nous vous proposons des ateliers pédagogiques au Centre d'art contemporain de la Matmut - Daniel Havis. Afin que ce temps ait du sens et s'inscrive dans une demande de projet d'éducation artistique et culturelle, nous vous conseillons vivement de mener un travail avant et/ou après votre venue. À ces fins, vous trouverez également des pistes de réalisation en classe, en amont ou en aval de la visite.

Maternelle/primaire - **Ça me gratte, ça me gratte**

- **Avant la visite au centre d'art contemporain**, l'enseignant fait découvrir aux élèves la notion de matière : réalisation d'œuvres avec du sable coloré, de peintures superposées.
- **Au centre d'art contemporain**, les élèves sont invités à créer une œuvre par le geste du grattage, découvrant les couleurs en dessous de la feuille noire prévue à cet effet.
- **De retour en classe**, les élèves reprennent les œuvres qu'ils ont entamées en classe. À la manière d'Esmâël Bahrani, ils les grattent, les scarifient, découvrent les couches sous-jacentes qui font apparaître l'œuvre finale.

Primaire/collège - **L'émotion dans toutes ses couleurs !**

- **Avant la visite au centre d'art contemporain**, l'enseignant crée un espace de surjeu des émotions. Comme au théâtre, les élèves tirent au sort la colère, la tristesse, la joie, la surprise et doivent les exprimer avec leurs corps.
- **Au centre d'art contemporain**, les élèves tirent au sort une couleur et une émotion. En 15 minutes maximum, pour ne pas intellectualiser leur création, ils transposent les gestes émotionnels en œuvre visuelle avec leur couleur.
- **De retour en classe**, ils affichent leurs créations par émotion et en discutent, créent du lien entre les couleurs, les émotions et leurs représentations, et se questionnent sur la définition émotionnelle des couleurs en art.

Collège/lycée - **Ce qui reste**

- **Avant la visite au centre d'art contemporain**, l'enseignant aborde la notion de mémoire et de territoire.
- **Au centre d'art contemporain**, après la visite, les élèves sont invités à répondre à une simple question : « quelle image de l'exposition est restée dans votre mémoire ? » et sont invités à y répondre graphiquement. L'idée est de leur faire prendre conscience que la mémoire est floue, et que restent gravées les émotions. Les élèves ne doivent pas retourner dans l'exposition : les œuvres sont imprécises, chargées des émotions qui habitent chaque élève pendant leur création.
- **De retour en classe**, l'enseignant revient sur l'exposition. En affichant les œuvres réalisées par les élèves au mur, la classe revient sur les notions d'exil, de souvenir, et de mise en art de la mémoire.

● Pour aller plus loin

Ouvrages

Esmaël Bahrani 2, Catalogue, Éditions Calaméo, 2017 : <https://www.calameo.com/books/0004689532d634e8c5d00>

Esmaël Bahrani, Éditions Galerie Berthéas, 2018

Eurydice dans le désert, Éditions Sans Égal, 2026

Autres documents

à consulter

DP Exposition collective Chaos, 2019 –
Ordre et Désordre, 100 ECS, Paris,
France : <https://100ecs.fr/wp-content/uploads/2019/10/EXPOSITION-CHAOS-DP.pdf>

Site internet de l'artiste :
<https://esmaelbahrani.com/>

Site Internet de la Galerie Amal Rakibi :
<https://amalrakibigallery.com/fr/artiste/esmael-bahrani>

Site Internet de la Galerie Berthéas :
<https://galeriebertheas.fr/artiste/esmael-bahrani/>

Site Internet de la Galerie Macadam :
<https://www.macadamgallery.com/artists/52-esmael-bahrani/> dont vidéo :
<https://youtu.be/mJHnNfjzvWA>

Interviews

Esmaël Bahrani - Lille Art Up! - 2018 :
<https://vimeo.com/255161127?fl=pl&fe=sh>

L'urgence du geste, Bim Bam Galerie :
<https://www.youtube.com/watch?v=AaNH0WCThB4>

Galerie Veyssiere, instagram :
<https://www.instagram.com/reel/DXjV3PiCA5R/>

● Autour de l'exposition

Visites et ateliers

Toutes les visites accompagnées sont gratuites et sur réservation sur matmutpourlesarts.fr.

Visites en famille (1 h)

Samedis 24 octobre, 21 novembre, 19 décembre, 16 janvier et 6 février à 16 h 30.

Visites commentées (1 h)

Samedis 7 novembre, 5 décembre, 2 et 30 janvier à 15 h.

Groupes et scolaires

La réservation est gratuite et obligatoire pour les visites, avec ou sans conférencier : formulaire sur matmutpourlesarts.fr. Les groupes sont admis tous les jours de la semaine.

Le Centre d'art contemporain de la Matmut - Daniel Havis accueille tous les publics notamment en situation de handicap. Tous ces espaces et ascenseurs sont adaptés aux personnes à mobilité réduite. Un ensemble d'activités adaptées aux attentes et besoins de chacun est proposé dans le cadre de visites ou d'ateliers de groupe (par exemple des visites en audiodescription).

Journal d'exposition

En téléchargement gratuit sur : matmutpourlesarts.fr.

● Activités pour les scolaires

Le centre d'art contemporain accompagne les élèves, les adolescents et les enseignants dans leurs démarches de découverte, de sensibilisation, de préparation et de formation à l'art contemporain. Sa mission est de faire connaître et apprécier les richesses des expositions temporaires par le biais de visites et d'ateliers. Ces propositions gratuites s'adressent au jeune public en groupe, de l'école maternelle à l'enseignement supérieur et s'adaptent à toute demande spécifique.

Visites libres et gratuites

Du mercredi au vendredi de 13 h à 19 h et les samedis et dimanches de 10 h à 19 h.

Visites commentées et activités gratuites

Le centre d'art contemporain propose de découvrir les expositions temporaires en cours avec un conférencier qui anime ensuite un atelier.

Durée visite de l'exposition + atelier : 1h30.

Possibilité d'accueillir 30 enfants par groupe (2 groupes maximum simultanément).

Réservation gratuite via le formulaire sur : matmutpourlesarts.fr.
(Activités > scolaires)

Réservation

La réservation est gratuite et obligatoire pour les visites en groupe, avec ou sans conférencier, sur matmutpourlesarts.fr.

Les visites commentées et ateliers sont possibles tous les jours de la semaine.



Le Centre d'art contemporain de la Matmut - Daniel Havis



Libre d'accès et ouvert à tous, petits et grands, amateurs ou connaisseurs...

Le Centre d'art contemporain de la Matmut - Daniel Havis est un lieu dédié aux expositions temporaires d'artistes émergents et confirmés.

Le centre d'art contemporain ouvre au public en décembre 2011.

Cet édifice du XIX^e siècle est bâti sur l'ancien fief de Varengueville appartenant à l'abbaye de Jumièges et devient en 1887 la propriété de Gaston Le Breton (1845-1920), directeur des musées départementaux de Seine-Maritime (musée des Antiquités, musée de la Céramique et musée des Beaux-Arts de Rouen. Ce dernier fait raser le château, jugé trop en ruines,

et le reconstruit quasi à l'identique. Seul le petit pavillon (gloriette) de style Louis XIII est un témoignage de l'édifice d'origine. Après plusieurs années de travaux de 1891 à 1898, des peintres, sculpteurs, musiciens et compositeurs s'y retrouvent.

Au rythme des saisons, dans le parc de 6 hectares, se dessine une rencontre entre art et paysage (arboretum, jardin japonais, roseraie). La galerie de 500 m² est dédiée aux expositions temporaires, aux ateliers pour enfants, aux visites libres et guidées. Inscrite sur le fronton du château, la devise *Omnia pro arte* (« Tout pour l'art ») est plus que jamais vivante grâce à l'action du Groupe Matmut.

Informations pratiques

Centre d'art contemporain de la Matmut - Daniel Havis

425, rue du Château
76480 Saint-Pierre-de-Varengeville
+33 (0)2 35 05 61 73

contact@matmutpourlesarts.fr

matmutpourlesarts.fr

@matmutpourlesarts_centredart

L'exposition est ouverte du 17 octobre 2026
au 7 février 2027.

Entrée libre et gratuite.

Lundi	Fermé
Mardi	Fermé
Mercredi	13 h - 19 h
Jeudi	13 h - 19 h
Vendredi	13 h - 19 h
Samedi	10 h - 19 h
Dimanche	10 h - 19 h

Parc en accès libre de 8 h à 19 h.

La galerie et le parc sont fermés les jours fériés.

Parkings voiture et vélo à l'entrée du parc.

Accueil des personnes à mobilité réduite.



À 20 minutes de Rouen, par l'A150 :
vers Barentin, sortie La Vaupalière,
direction Duclair.

En bus, ligne 26 : départ Rouen, Mont-Riboudet
(Arrêt St-Pierre-de-Varengeville - Salle des fêtes).

